

L'armateur portais, Jérôme Vicquelin, élu nouveau Président de Normandie Fraîcheur Mer.

Un vent nouveau est arrivé au sein de la structure de valorisation et de promotion des produits de la pêche de Normandie. A l'occasion de son dernier conseil d'administration, une page s'est tournée pour le groupement qualité Normandie Fraîcheur Mer. Son Président depuis 20 ans, Dimitri Rogoff, qui l'a vu naître et fait grandir du temps où il pêchait encore la coquille Saint-Jacques à bord du « Sauvage », a choisi de passer le relai, non pas de gaieté de cœur, mais pour faire que l'histoire continue, et assurer pleinement son 2^e mandat, étant fraîchement réélu Président du Comité Régional des Pêches de Normandie.



De gauche à droite : Dimitri Rogoff, Président du Comité Régional des Pêches de Normandie, l'armateur Jérôme Vicquelin et Stéphane Savoye, Directeur de la criée de Fécamp.

Après Dimitri Rogoff, c'est à nouveau, un patron de pêche, connu et reconnu par ses pairs pour ses engagements dans la qualité et la durabilité, qui a été élu pour reprendre le flambeau de l'association. Originaire de Port-en-Bessin, l'armateur âgé de 49 ans, Jérôme Vicquelin, qui a navigué et fait ses armes à bord d'un chalutier hauturier pendant plus de 30 ans, est désormais le nouveau Président de NFM. Un choix que l'ancien Président voit d'un bon œil. « Avoir Jérôme, comme nouveau Président de NFM, est intéressant à plus d'un titre. La coquille Saint-Jacques est un argument de poids dans la pêche normande. Le poisson l'est aussi. Les hauturiers ont besoin qu'on valorise leurs pratiques de pêche, et on ne peut pas résumer le travail de NFM qu'à la coquille Saint-Jacques ».

« Ce n'est pas une page blanche qui se tourne et devant laquelle on sèche. La trame est là, les acquis, le savoir-faire a depuis longtemps pris son indépendance, qui fait sa force et dispose de la reconnaissance de toute une filière, en local, en régional, national et international. L'histoire doit continuer, à vous de l'écrire. »

Dimitri Rogoff

»

De son côté, l'armateur hauturier, militant de la première heure aux côtés d'NFM, en faveur de poissons méconnus, voire oubliés à tort du grand public, alors qu'en quantité (40% des captures normandes), sait que la tâche est grande après Dimitri, mais voit cela comme une continuité. « Je suis honoré de reprendre le flambeau après lui. J'espère réussir à faire autant sur le poisson, qu'il l'a fait sur la coquille, car le job, il l'a fait, et bien fait ! Les hauturiers sont les plus impactés par le Brexit. Valoriser nos produits auprès des prescripteurs et des consommateurs est indispensable aujourd'hui si nous voulons pérenniser nos métiers. Les pratiques de pêche ont largement évolué et dans le bon sens. Aujourd'hui, on fait des marées plus courtes, nos caisses de bord sont aussi plus petites pour que le poisson reste intègre une fois débarqué. On a aussi des machines à bord qui permettent de conserver notre pêche dans de la glace fraîche. La qualité est toujours plus payante ! » Mais par-delà son métier de chalutier hauturier qui le fait vibrer depuis si longtemps, le nouveau Président de NFM est aussi conscient qu'il aura à exprimer ses talents de coopérateur pour le bien-être de toutes les pêcheries, pas que sur le poisson.

« La Normandie est riche de grands produits. La pêche en fait partie pour son extrême abondance dans l'excellence au travers de sa diversité et de sa qualité. Autant la faire reconnaître à sa juste valeur comme étendard de notre si belle et grande région », surenchérit Jérôme Vicquelin.

Et le changement ne s'arrête pas là ! Nouvel entrant, élu au titre de 1^{er} Vice-Président de NFM : le Directeur de la Criée de Fécamp, Stéphane Savoye. Après avoir navigué 20 ans dans les télécommunications, c'est un retour aux sources pour l'ancien ingénieur-informaticien. Natif de Fécamp, Stéphane Savoye, pour qui la mer a toujours fait partie de son ADN (fils et neveu d'anciens terre-neuvas), a depuis janvier 2021, repris les rênes de la criée de Fécamp. Un choix que ne tarit pas d'éloges l'ancien Président Rogoff. *« En tant que premier metteur en marché, la criée tient un rôle majeur dans notre filière. Ces nouveaux entrants, avec Jérôme et Stéphane, apporteront, j'en suis sûr, de nouvelles idées pour innover, sensibiliser de nouveaux acteurs. Leur atout sera d'essayer ».*

Ce qui tombe bien, car en la matière, Stéphane Savoye, même si fraîchement débarqué à la criée de Fécamp, a déjà réussi plusieurs coups d'essai. *« J'ai tout de suite été séduit par les actions de valorisation et de promotion portées par NFM, et aussi parce que l'équipe aussi dynamique soit elle, a fait gage de sérieux pour m'accompagner dans mes projets. En tant qu'intermédiaire entre les pêcheurs et les acheteurs (mareyeurs), on a une vraie carte à jouer si l'on veut apporter une valeur ajoutée au produit, comme le pinsage des poissons plats nobles qu'on a mis en place en mars 2021, l'installation de viviers à crustacés, et tout récemment, la mise en circulation de bacs de criée logotypés Label Rouge Coquille Saint-Jacques de Normandie, ... Assurer une traçabilité, c'est ce que veulent aujourd'hui nos clients, et un produit mieux valorisé ne gâche en rien la confiance à gagner auprès de nos pêcheurs-artisans. »*

....

Et comme dit l'adage « loin des yeux, près du cœur ». Fidèle à lui-même, si Dimitri Rogoff a préféré s'écarter pour ne pas servir de « Président potiche » au groupement, il reste cependant 2^{ème} Vice-Président, pour ainsi garder un œil bienveillant sur l'association qu'il a porté à bout de bras, ainsi que sa reine, la coquille Saint-Jacques de Normandie et voir aussi comment va évoluer, ce qu'il a initié.

3 questions à ... Dimitri Rogoff, Président du Comité Régional des Pêches de Normandie, Vice-Président de Normandie Fraîcheur Mer



Photo : Pierre-Yves Lerayer

Alors que rien ne le prédestinait à la pêche quand il était jeune, malgré sa passion pour la pêche sous-marine, celui qu'on appelait « le russe » lorsqu'il a débarqué dans la profession en 1984, a pourtant choisi la mer, d'abord pour nourrir sa famille, ensuite, pour l'espace des possibles qu'elle offrait.

Si la Sole reste sa madeleine de Proust, les fileyeurs, ses amis de toujours, la coquille Saint-Jacques a été le tremplin de toute une vie à servir les intérêts de la profession, et ce n'est pas fini ; celui qui était perçu comme le rempart de la pêche bas-normande, se veut aujourd'hui le rempart de la pêche artisanale.

• Pourquoi avoir démissionné maintenant de Normandie Fraîcheur Mer ?

« Depuis mon élection en 2017 comme Président du Comité Régional des Pêche de Normandie, je ne dispose plus du temps nécessaire que mérite l'association, et durer trop longtemps aurait pour risque de scléroser une structure comme NFM. Je ne voulais pas être un Président perpétuel et la politique d'une association tient du Conseil d'administration, et le CA de NFM tient la route. Le Président a le rôle d'un messenger. Ce n'est pas le Président qui décide de tout, il propose. »

- **Quel avenir souhaitez-tu à NFM ?**

« Oser l'interprofession !

L'offre n'est pas suffisante sans valorisation. Les bases sont là. Valorisation, système de gestion, tout s'est synchronisé mais il faut continuer si l'on veut distinguer nos produits comme produits supérieurs. Même si la pêche est compliquée, il y a aujourd'hui des créneaux extrêmement porteurs. La seule piste pour augmenter le chiffre d'affaires, c'est la valorisation. On peut largement pêcher plus intelligemment. Vendre mieux mais avec moins de quantités. »

- **Il y a 20 ans, la coquille Saint-Jacques obtenait son premier Label Rouge ; si c'était à refaire ?**

« J'irai plus vite. Tout est beaucoup trop lent. On est face à des gens qui n'osent pas. On aurait pu aller plus vite plus fort encore, notamment en travaillant plus près de la commercialisation !

Il y a 24 ans, l'OPBN (aujourd'hui OPN) en soutien aux marchés et CRPBN (aujourd'hui CRPMEM**) ont créé NFM parce qu'il y avait urgence à défendre et valoriser la coquille Saint-Jacques de Normandie. On a d'abord réuni les pêcheurs pour définir ce qu'était une belle coquille Saint-Jacques, et la suite, on la connaît.*

Aujourd'hui, le niveau de production est quasi industriel, on est passée de 10 000 T à 40 000 T, et c'est en France, qui plus est, en Normandie !

Notre Label Rouge ne doit pas rester confidentiel. Il faudrait le déployer à l'échelle industrielle comme avec les produits transformés. Actuellement, le LR doit connaître un nouvel élan, notamment sur la noix !

Avec le déploiement de nouveaux outils (billots génériques assortis de stickers cette année), cela va aussi renforcer notre démarche en IGP (NDLR : Coquille Saint-Jacques de Normandie). La Filière Aval s'est mise en diapason ; il faut encore renforcer la dynamique commerciale, sans oublier que la pêche est une activité commerciale et qu'avec le surenchérissement des matières premières les coûts d'exploitation des bateaux augmentent !

On a la démonstration avec La Grande Débarque née il y a 5 ans et qui marche ; il était temps !

On aurait tout intérêt à investir plus encore. Quand on a 105 000 Tonnes de biomasse disponible, il faudrait que collectivement, tout le monde y participe et que tous les pêcheurs prennent conscience de la chance qu'ils ont, une telle pêcherie, c'est unique en Europe ! Développons un comportement vertueux dans toute la Filière, on sortira tous gagnant ! »

(*) OPN : Organisation des Pêcheurs Normands

(**) CRPMEM : Comité Régional des Pêches et des Elevages Marins



Contact presse : Elsa Ledru, Chargée de communication

ledru@nfm.fr / 07 76 15 84 18 / www.nfm.fr

